

Friedrich v. Berg als Chef des Geheimen Zivilkabinetts 1918. Erinnerungen aus seinem Nachlass [bearb. v. Heinrich Potthoff]

Autor(en): **Luciri, Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **23 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dieser Biographie eines Kollegen Professor Tholuks reichen Gewinn verdanken, findet sich doch eine solche Innigkeit religiösen Lebens eher selten bei einem so grossen Gelehrten.

Winterthur

Walter Imhoof

Friedrich v. Berg als Chef des Geheimen Zivilkabinetts 1918. Erinnerungen aus seinem Nachlass. Bearb. von HEINRICH POTTHOFF. Düsseldorf, Droste, 1971. VI/234 S. (Quellen zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien. Erste Reihe: Von der konstitutionellen Monarchie zur parlamentarischen Republik. Bd. 7.)

La série de documents consacrée à «l'histoire du parlementarisme et des partis politiques» est une entreprise allemande, conçue selon des critères propres à l'histoire et à l'historiographie allemandes. Par «parlementarisme», il faut entendre le régime qui s'instaure à la fin de la guerre de 1914–1918 à Berlin, où l'exécutif accepte de se soumettre à la volonté des parlementaires du «Reichstag» et renonce à dériver sa légitimité d'une simple désignation par l'empereur et roi de Prusse.

C'est dire que l'année 1918 marque la charnière critique et ambiguë du passage d'un régime à l'autre, au milieu des convulsions de la défaite, de la confusion des esprits et des premiers soubresauts de la révolution. L'année 1918, pôle d'intérêt de la série, a généralement été retenue comme point d'aboutissement significatif d'une évolution envisagée sous tel ou tel angle, ainsi dans les recueils de textes, publiés précédemment: «Der Interfraktionelle Ausschuss 1917/18»; «Die Regierung des Prinzen Max von Baden»; «Die Reichstagsfraktion der deutschen Sozialdemokratie 1898–1918»; «Das Kriegstagebuch des Reichstagsabgeordneten Eduard David 1914–1918».

Les notices personnelles de Friedrich von Berg, qui recouvrent divers moments décisifs de l'année 1918, ne sont pas l'œuvre d'un membre du Reichstag ou d'un ami du parlementarisme, mais d'un conservateur monarchiste, prussien, protestant, militariste, qui refuse consciemment l'évolution démocratique. Familier de l'empereur, il ne le respecte guère et s'efforce de l'influencer, parfois avec succès, dans le sens des militaires. Défenseur de l'esprit prussien, d'une mystique de l'ordre, du devoir et de l'obéissance, Berg se hérisse devant la mentalité commerçante et bureaucratique de ceux de ses compatriotes qui travaillent à accroître leur influence.

Les notices de Berg se présentent sous forme de journal remanié postérieurement. Une introduction décrit l'institution à la tête de laquelle il se trouvait placé, le Cabinet secret de Sa Majesté l'Empereur et Roi pour les affaires civiles, et évalue judicieusement l'influence qu'il pouvait y faire valoir. La deuxième partie de l'introduction donne une biographie du personnage. Les notices, scrupuleusement annotées, sont divisées en sections chronologiques et suivies de quelques documents contemporains en annexe. Un index combiné complète cet ouvrage édité de manière exemplaire.

Cologne

Pierre Luciri